

Martina Simeti

Via Benedetto Marcello, 44
20124 Milano

contact@martinasimeti.com
+39 02 36 513 326

martinasimeti.com

Le coup de foudre d'une coccinelle et d'un tsunami

Curtis Talwst Santiago est un magicien aux doigts de fée. Un magicien cependant assez raisonnable pour ne pas user de poudre ou de philtre à des fins hypnotiques. Curtis Talwst Santiago possède dans sa manche de plus efficaces atouts forgés par son imagination créatrice occupée à contrecarrer les traumatismes de l'histoire. Il avance à la manière d'un traqueur au cœur de la forêt tropicale qui suit un parfum, ne le retrouvant comme par miracle, qu'étape après étape, le perdant aussi parfois. Ce traqueur magnanime n'a aucune idée de ce qu'il est en train de suivre, seulement la conviction qu'il le saura quand il le verra de loin ou de dos. D'une manière délicate et subtile, le traqueur peut céder la place au conteur créole qui va déployer sous nos yeux ébahis tantôt des univers en miniature enchâssés dans de luxuriants écrins, tantôt des tableaux colossaux. Autant d'œuvres parfois âgées de trois ou quatre ans seulement, d'autrefois vieilles de quatre ou cinq siècles. En somme des œuvres plus jeunes et plus antiques que nous. Et nous précédant dans l'oubli à l'intérieur duquel nous perdons déjà pied.

Autrefois, raconte le conteur créole, le monde des Africains ne connaissait pas de confins. Bambins, ancêtres, animaux et esprits voyageaient dans l'épaisseur des temps. Mais ils restaient liés par leurs dialectes, leurs croyances, leurs coutumes en harmonie avec la nature environnante et nourris par elle. Puis les conquistadors sont arrivés ; leurs canons ont retenti dans la nuit profonde et dans le jour clair. Les grands intérêts de leurs bastions prévalant sur tout le reste, de nouvelles frontières ont été dessinées, la terre des hommes partagée, les enfants vendus, les dieux chassés et les familles séparées.

Aujourd'hui, éclos dans la région des grandes plaines, une conque collée à l'oreille, un enfant s'éveille aux ressources d'un monde si neuf et si auguste à la fois. Un monde si immense et si compact que l'enfant le rédime et en tire des dioramas qui tiennent dans la poche ou dans la paume de la main. Les dés sont jetés par le magicien. Des relations se tissent : cathédrales et théâtres des songes passés, présents et à venir. L'esprit de l'enfant marronne, vagabonde par monts et par vaux, préluant les pas de l'homme qui va partir sonder le cœur des grandes prairies, des métropoles, des îlets ancestraux et des contrées familières puisque nul n'est étranger à ses yeux. L'enfant a les pieds ancrés dans les rythmes de l'autrefois et la tête tourbillonnant dans le sillage des aïeux qui usent de leurs parures à clics, emmitoufflés dans de somptueuses parures, animés par des rites immémoriaux et arrimés à une inépuisable mémoire.

L'enfant s'éveille chaque fois à ce monde enfanté par d'autres mondes d'hier et d'ailleurs aux confins sans fin. Désormais cet enfant a nom - et voix au chapitre. Ses quêtes à lui, enfin à lui, sont des enfantements intimes et universaux, des algorithmes humains irrigués par des multiples songes, des engendremens sustentés par la force de l'intuition, le feu inductif de son imagination créatrice.

Cet enfant fabrique des univers avec irrévérence, malice et joie. Il faut en avoir dans la caboche pour oser mettre le monde entier sous notre nez, à notre portée. Nous forcer à nous pencher, observer, ausculter, sonder ses tréfonds, écarquiller des yeux pour goûter des paysages merveilleux au sein duquel un bonsaï passerait pour un majestueux baobab.

L'espace d'un instant, le temps d'une rêverie nous avons l'illusion de tenir le monde dans la paume de notre main et, partant, la capacité de lui porter soin et secours. De freiner sa course vers l'abîme. Et nous voilà à notre tour gagnés par l'irrévérence, la malice et la joie de Curtis Talwst Santiago.

Nous sommes de milliers de petites mains appelées à la rescousse, au chevet du vieux monde à l'agonie. Nous sommes les boucliers des espaces fragiles que les prédateurs - comme les conquistadors hier - sacrifient sur l'autel du profit. Trop longtemps, nous avons compté les morts précipités au fond de l'océan, déploré les divinités évanouies, pleuré les espèces éteintes.

Cette époque est révolue. Nous avons l'univers à fleur de pupille, notre haleine souffle dans son cou. Nous sommes cet œil qui monte la garde, défend le vivant et se dresse contre ceux qui le détruisent. Nous ne sommes pas seuls. Nous sommes légion. Une foule d'yeux. Une masse critique, divinement sondée.

Nous sommes les mains qui tambourinent, les masques qui dansent, les fleuves qui grondent, les cyclones qui strient le firmament... Nous irons jusqu'au bout le défendre bec et ongles. Parce qu'il y a plus d'humanité dans l'écosystème imaginé et conçu par Curtis Talwst Santiago que dans tous les entrepôts d'Amazon.

Nous fîmes monde dès le premier coup d'œil. Et nous fîmes l'amour le second jour. Entre nous, il y a le nectar de l'inconnu, l'alchimie de la route, le coup de foudre d'une coccinelle et d'un tsunami.

Abdourahman Waberi@MartinaSimeti
Milano, octobre 2020